La liberté d'opinion

… Déjà en 1968 – il y a 53 ans donc – puisque nous sommes en 2021, Hannah Arendt, dans "La Crise de la Culture" écrivait :

"La liberté d'opinion est une farce si l'information sur les faits n'est pas garantie et si ce ne sont pas les faits eux-mêmes qui font l'objet du débat"…

Que la culture soit en crise, cela ne date pas d'hier… À vrai dire il faudrait pour la définir comme si elle était intemporelle, la culture – et je pense qu'elle le fut vraiment intemporelle par le passé, et qu'elle l'est encore en partie – lui faire prendre un C majuscule afin de la différencier de la culture avec un c minuscule…
La culture d'aujourd'hui est devenue une "culture de consommation" dont la principale caractéristique réside dans l'acquisition de savoirs qui, parce que la capacité mémorielle est atrophiée, se fait par la technologie et par la modernité de l'information, mais cette acquisition là, des savoirs, de cette manière – avec ces "béquilles" que sont par exemple Google et Wikipédia – n'incite guère à l'analyse, à la comparaison, à la nuance, à la réflexion…
D'ailleurs, les savoirs ainsi acquis, par les supports informatiques et numériques et leurs contenus, en somme tout ce que l'on apprend par aussi, les autres supports que sont les magazines, les journaux, la télévision, l'internet ; sont-ils fugaces, et donc ne se fixent pas dans la mémoire, il faut sans cesse les retrouver, les re – rechercher…
Et le drame c'est que, tout comme les Historiens qui "font l'Histoire" à leur manière et selon l'esprit et les tendances du temps, en déformant les faits ou en falsifiant les faits ; les acteurs de l'information, les déforment, les occultent, les falsifient également, les faits, dans une dimension qui dépasse celle de l'Histoire et qui celle de la vie de tous les jours, de l'actualité de la vie de tous les jours partout dans le monde…
Dans de telles conditions de déformation, d'occultation et de falsification ; la liberté que l'on prend – quand elle nous est concédée ou autorisée ou encore quand elle est laissée à tous sans aucune modération – est non seulement une farce mais une tragédie…
Et quand bien même les faits sont vrais, il y a ce que les faits étant vrais nous suggèrent, nous incitent à penser et qui entre dans le débat, un débat qui n'est que polémique sans issue, ou au pire, qui sépare, qui divise…
Mais les faits étant souvent arrangés ou déformés – avec en plus l'image qui en est donnée – la farce n'en devient qu'encore plus tragédie…

Dans les lieux où l'on vit…

… Dans les lieux où je vis et rencontre des gens, des connaissances et même des amis (eh bien oui, des amis)… Mais dont je ne connais finalement qu'assez peu leur "sensibilité politique" (ou de droite ou de gauche) ou encore leur sensibilité sur "certains sujets" – quoique parfois je "subodore"… Je me dis qu'en ce temps – en gros depuis le début de cet été 2021 – où Éric Zemmour d'une part et l'antivaxisme d'autre part, "tiennent le haut du pavé" dans les actualités, à la Télé, sur les réseaux sociaux, au café du coin, dans les discutions "patates salades le temps qu'il fait la politicaille" en sortie promenade avec des connaissances, ou

encore de part et d'autre de la clôture entre voisins même genre de discussion… Il vaut mieux s'en tenir à des échanges totalement étrangers à ce qui tient le haut du pavé de l'actualité en cet été et cet automne 2021…
Mais bon, "y'a pas loin s'en faut, que Zemmour et l'antivaxisme" ! En effet, que de "sujets qui fâchent" !
Mais bon… Il y a très heureusement, pour des gens qui, par le biais de la littérature et de l'écriture, s'expriment, postent, publient ce qu'ils produisent… Internet, les blogs, les forums, et ce "bon vieux face-de-bouc"… Pour autant que l'on choisisse "bien à propos" ce que l'on peut produire de public… Qui est vu ou pas vu…
Vous l'avez sans doute "plus que subodoré" vu ce que vous avez pu lire de moi depuis "des lustres" et en particulier depuis début juillet 2021… Les "pro Zemmour et les antivax je les ai en travers de la gorge" (rire)… Mais davantage – pour être honnête- les "pro Zemmour"…

… Un espoir dans le combat contre le cancer

Voir sur ce lien

… Par traitement d'immunothérapie avec la combinaison de 2 médicaments. Ce traitement, avec beaucoup moins d'effets secondaires que la chimiothérapie, et plus efficace, arrive à réduite des tumeurs et leurs métastases lorsque la maladie est en phase terminale, ou dont le pronostic de vie est mauvais. Mais – il faut être réaliste- ce n'est qu'un début avec 2 types de cancers actuellement : celui du cerveau et de la gorge… Reste à expérimenter ce traitement par immunothérapie avec d'autres cancers… Et à constater les résultats obtenus…

Une question :

Lorsque l'on reçoit une demande d'invitation d'ami(e) l'on voit : "confirmer" ou "supprimer"…
Si l'on supprime, est-ce que le demandeur de l'invitation est informé ?

Ainsi de temps à autre il m'arrive de recevoir une invitation d'ami(e). Dans ce cas je regarde le "profil" (du moins ce qu'il en ressort, parfois c'est tellement succint et imprécis, que l'on ne peut se "faire une idée" de "à quoi ressemble cette personne" (intérieurement plus qu'extérieurement) …

Il me semble "difficile" de cliquer direct sans hésiter sur "supprimer" du fait que, si cette personne fait d'elle même la demande de m'avoir dans sa liste d'amis, c'est – je pense – parce que soit elle a entendu parler de moi, soit elle a eu l'occasion de voir ce que je produis…
"supprimer" en quelque sorte (c'est ce qui me vient à l'esprit) équivaut à fermer une porte entr'ouverte…
Donc, si j'ai soit un doute, soit quelque chose qui me ferait hésiter, je ne confirme pas (je n'appuie ni sur confirmer ni sur supprimer) … Ce qui, je le reconnais, n'est pas "très clair" et surtout "peu en adéquation avec ma philosophie de la relation humaine"…

Dans la préhistoire du Web

… Dans les temps préhistoriques du Web, d'avant 2005 alors que les blogs débutaient à peine et que Facebook depuis 2004 n'était encore qu'en développement, se manifestaient ces interlocuteurs privilégiés de la première heure, qui certes, n'étaient pas si nombreux que cela pour répondre, commenter, participer, mais qui au moins étaient bel et bien présents et de temps à autre apparaissaient…

Mais à cette époque – en gros autour de 2005/2006 – c'étaient en fait les forums qui "avaient le vent en poupe".

Et quelques fils de discussion parfois sur ces forums, tenaient durant plusieurs jours voire plusieurs semaines, la une de l'actualité, entretenant ainsi une relation entre les participants au fil de discussion...

Presque tous disparus aujourd'hui de ces forums qui aujourd'hui quasiment tous sont en désuétude, abandonnés, les membres inscrits qui les peuplaient et les animaient, ces forums, du moins quelques uns d'entre eux, on les retrouve sur Facebook, Twitter et autres réseaux sociaux...

Mais il reste parfois, ces forums, blogs et sites qui, après avoir été entretenus, alimentés ; continuent d'exister, abandonnés, figés… Et dont les membres ou les auteurs n'y produisent plus rien, les traces qu'ils y ont laissé se sont faites enveloppes de chrysalides suspendues sur un fil de la Toile… Ou écritures que les saisons et les années ont emportées…

La violence du monde

… Toute la violence qu'il y a dans le monde ne disparaîtra pas, mais lorsque qu'elle n'aura plus en face d'elle, ce qui lui fait prendre feu, elle diminuera…
La violence du monde ce n'est pas seulement la guerre, l'exclusion ou la contrainte par la force, ce ne sont pas seulement les inégalités dont les hommes sont responsables par leurs ambitions démesurées, par leur orgueil et par leur désir de gloire et d'argent...
La violence du monde est aussi dans les visages caramélisés qu'elle prend sur les scènes du monde , dans tout ce dont elle s'habille selon les différentes modes lancées par les décideurs, les ordonnateurs et les dominants ; dans les indifférences , dans les condescendances , dans la morale et dans la culture consumériste avec lesquelles elle exerce sa pression constante sur les gens de ce monde…

Qui est à la tête aujourd'hui d'environ 80% des activités humaines, tous domaines confondus ?

… Les activités humaines dont les principales sont celles des domaines industriels, agricoles, médicaux, pharmaceutiques, du transport -routier, ferroviaire, maritime, aérien – de l'alimentaire, des équipements de toutes sortes et de la consommation qui en découle en fontion des besoins, de l'offre et de la demande ; de l'énergie et de la gestion des ressources – eau, électricité, minéraux, matières premières ; des réseaux routiers pour la circulation et l'entretien de ces réseaux, de l'hôtellerie et du tourisme… Tout cela en nombre d'entreprises, de regroupements et consortiums d'activités, et offres de service et commerces, pour environ 80% de l'ensemble dans le monde de ce premier quart de 21 ème siècle… Est aux mains actuellement, de puissants lobbies et géants de ces activités industrielles, agricoles, pharmaceutiques, médicales, alimentaires, équipementiers…

Ne demeure encore qu'environ 20% de toutes ces activités aux mains de propriétaires, gros entrepreneurs à caractère ou à structure familiale ou autre… Qui de toute manière, à terme, vont devoir compter avec les géants et les lobbies… Et leurs actionnaires…

Mais tout cela, ce que je viens de décrire là, n'entre que pour moitié dans le système économique et de marché du monde actuel, de ce premier quart de 21 ème siècle ; l'autre moitié étant celle de tout ce que "gère" en "autres activités" qui ne sont pas industrielles, agricoles, pharmaceutiques, etc… , les mafias, elles mêmes regroupées en "consortiums de plusieurs mafias" qui, il faut le dire, toutes ces mafias, sont en lien plus ou moins direct, ou en collusion ou "arrangement" avec les lobbies et les géants des activités humaines tous domaines confondus…
Les mafias "gèrent" tout ce qui concerne les trafics d'armements, de drogue, d'organes, ainsi que le rackett et la prostitution, le produit des vols et des cambriolages, les marchés illicites de toutes sortes…

En ce qui concerne les activités humaines qui ne sont pas aux mains des mafias, tous domaines confondus, et sont donc "normales, légales, déclarées, avec enseigne, dénomination, façade on va dire, tout cela est "en principe" régi par des lois – nationales voire régionales ou locales pour certaines, et Européennes, et internationales… (Lois, c'est à dire codes, règlements, dispositions particulières, dont les lois dites "environnementales" pouvant être liées à ce qui touche aux produits alimentaires, à l'utilisation de produits de synthèse ou chimiques ; ou encore lois par exemple, de limitation de vitesse sur autoroutes et axes 4 voies des camions de fort tonnage… Sans oublier les lois fiscales (harmonisées ou non, à l'échelle européenne ou internationale) imposant la déclaration des revenus, des bénéfices – avec des "aménagements" certes, il faut dire, en faveur des plus gros entrepreneurs…

L'on ne peut pas dire que les Lois, que les règlements, que les dispositions, ne sont pas appliquées, et que des sanctions ne soient pas prises, que des contrôles ne soient pas faits… Que ces lois soient locales, régionales, nationales, européennes, internationales, ainsi que pour la fiscalité…

Ce qu'il conviendrait de dénoncer , et qui est la vérité "abjecte" dans le monde d'aujourd'hui, c'est la perversion du Système… Un système qui se fonde sur les apparences du respect de la loi, en ce sens que la loi existe et est appliquée réellement, que des contrôles sont vraiment effectués, que des mesures sont prises en matière de sanctions, d'amendes, de peines prononcées par les tribunaux… Tout cela en effet, on ne peut le nier… (En particulier pour les lois environnementales)…

Mais au delà de l'apparence, au delà de ce que l'on ne peut nier ; du fait de la puissance et de la domination accrue des lobbies et des géants des activités humaines tous domaines confondus, il y a ces arrangements complexes, ces "montages" hypersophistiqués, toutes ces "combines" par lesquels les plus puissants lobbies et consortiums et géants – qui dominent – "arrivent financièrement, fiscalement, à s'y retrouver, à "récupérer" d'une manière ou d'une autre ce qu'il ont dû payer en taxes, amendes infligées, dédommagements divers, tout à fait occasionnellement et "pour le principe"…
C'est ainsi que "ça marche" dans le monde d'aujourd'hui, bien plus que par le passé ! Car l'on n'a pas idée de la complexité et de la perversité de ces "arrangements" dont bénéficient les lobbies et les géants des activités humaines…

Quant aux mafias, n'en parlons pas ! Elles échappent à toute loi, à toute réglementation, leur seule loi est celle du plus fort, du plus prédateur, du plus malin !

Pour prendre un exemple parmi tant d'autres :
Un chauffeur de camion de fort tonnage sur une 4 voies vitesse maximum 110 mais 90 pour le camion de fort tonnage, roule à 110 voire plus… Il est flashé, son employeur reçoit une notification d'amende à payer, lequel employeur règle l'amende ; mais le trust ou le lobby de transport dont dépend l'employeur, et qui prend en charge la dépense, récupèrera d'une manière ou d'une autre le coût de l'amende, par le biais d'arrangements très complexes… Et ce qui est vrai pour le transport routier, est aussi vrai dans tous les autres domaines d'activités où il faut respecter des lois et des règlements.

Nous avons atteint dans ce monde de premier quart de 21 ème siècle, un summum en matière d'hypocrisie !

L'interlocuteur est essentiel

… Tout ce que l'on n'a pas exprimé, par la parole ou par l'écrit – mais que l'on a seulement pensé sans en avoir pris note, ne va nulle part sauf peut-être pour les croyants, à un dieu étant un interlocuteur…
L'on peut avoir imaginé, pensé telle situation, telle histoire, sans en avoir fait une relation par écrit, cela ne va nulle part, sauf peut-être pour un croyant, à un dieu étant un interlocuteur…

À défaut de dieu, pour un non croyant mais aussi pour un croyant, l'interlocuteur – pour autant que l'on imagine qu'il y en ait un – est une personne, ou plusieurs personnes, ou un ensemble de personnes auquel on pense.
Peut-on penser, imaginer, seulement en soi-même et rien que pour soi-même, sans aucun interlocuteur, ni dieu ni personne en pensée (comme "virtuellement présent") ?
Quelle est alors la "finalité" de ce que l'on pense ou imagine sans l'exprimer par la parole ou par l'écrit, "dans sa tête", sans interlocuteur pouvant être dieu pour un croyant et une ou un ensemble de personnes (imaginé) pour un non croyant ?
Je ne vois pas, personnellement, la "finalité"… Sans interlocuteur imaginé…
Donc l'interlocuteur est essentiel… Tellement essentiel que lorsqu'il n'existe pas physiquement comme par exemple en ayant des gens devant soi, il faut alors l'inventer- c'est à dire plus précisément, l'imaginer en pensant à une personne que l'on connait ou à un ensemble de personnes supposé…
L'interlocuteur est d'autant plus essentiel, pour celui ou celle qui ne peut que difficilement concevoir de ne pas noter, écrire, dire, ce qu'il pense, ce qu'il imagine… Et qui doit "avoir dans l'idée" que ce qu'il "laisse se perdre" ne "mérite pas" d'être écrit, d'être dit, d'être noté, d'être communiqué – pas même à dieu pour un croyant – à aucun interlocuteur…
Ce qu'il "laisse se perdre" et aussi et surtout "ce qu'il ne veut pas communiquer"…
Ainsi en tant qu'auteur, producteur d'œuvre, écrivain, artiste… Tout ce qui ne peut être laissé perdu, tout ce qui peut être communiqué, ne peut qu'être exprimé, dit, écrit… Et donc, pas seulement pensé en soi… Car à quoi sert la seule pensée en soi, non exprimée, non communiquée, sans interlocuteur ?
Je n'arrive pas à concevoir que soi-même l'on puisse être son propre interlocuteur… C'est comme se voir, voir son visage dans une glace de sa salle de bain… Soit dit en passant, ce que l'on appelle "narcissisme" (jouissance ou admiration de soi même) ne serait-ce pas en vérité, "se voir et se sentir bien de se voir jusqu'à en éprouver de la jouissance, comme si l'on se voyait par le regard de l'autre, de cet autre qui se sent bien de nous regarder, comme si on pouvait se mettre dans le ressenti de l'autre jusqu'à le ressentir en nous même ?

La "droitisation" de la société française

… La "droitisation" de la société française ? Parlons en ! … Bon sang de bon sang, tous ces gens qui "penchent du côté de la droite" on les entend tous "gueuler comme des putois" contre l'immigration, les voyous, l'islamisme radical, l'insécurité… Mais pas un mot en revanche de leur part, contre les lobbies et les actionnaires !
Moi aussi, je suis contre les voyous, contre l'islamisme radical, moi aussi je déplore l'insécurité qui règne dans les "cités" et lieux de "non droit"… Mais je suis aussi contre, archi contre, les lobbies et les actionnaires !
Disons que je suis d'une gauche qui n'existe plus !
Les actionnaires ? Parlons en !… Combien de "bons citoyens français" (dont certains qui se disent "de gauche") à partir du moment où ils ont des revenus de plus de 2000 euro par mois, au lieu de remplir un livret A qui ne rapporte plus que 0,5%, souscrivent à des placements en actions auprès de leur banquier, ouvrant des portefeuilles financiers contenant notamment des actions de grands groupes pharmaceutiques, ne serait-ce que de par exemple 5 à 10 000 euros,

des actions qui distribuent annuellement un dividende de 10 à 15% ! En effet, quelle différence avec un livret A !
Ce n'est pas étonnant donc, que tant de français – pas forcément "riches à crever" – optent pour des placements en actions! Ça me fait gerber ! Merde, pour ma part je sors pas d'un livret A ! qui, soit dit en passant, est "loin d'être au plafond" !

La Nomenklatura des Crétins et des Cons

… La "nomenklatura" de la "civilisation judéo islamo chrétienne occidentalisée consumériste" qui jadis était celle de cartels dominants de la haute société composée pour l'essentiel de gens âgés de 40 à 60 ans – des "rassis" de la grande bourgeoisie aux certitudes confortables, en général propriétaires et bien pourvus en biens patrimoniaux, qui laissaient peu de place aux jeunes qu'ils méprisaient et devaient selon eux commencer leur vie en "mangeant de la vache enragée"… A été remplacée à partir du début du 21 ème siècle par une génération de vingt-trentenaires d' uberisés, d'hyperconnectés smartphonisés twitter-facebookisés, qui, en quelques séquences brèves de vidéo sur les réseaux sociaux, exportent auprès de "followers à la pelle" leur nullité agressive, leur faconde, leur gloriole, leurs "story's"… Et c'est désormais cette génération là, de "winners", qui censure, "met au pilori" ! Et qui fait la culture ! En rappant, en musiquant battement de cœur de pieuvre, rasés haut de la tempe, crêtés, piercingués, tatoués de partout, ou casquettés bonnettisés lunettes noires…
Soit, pour "résumer" : les crétins et les cons d'antan, les crétins et les cons d'aujourd'hui, les "maîtres du monde !
Je détestais, à l'âge de 22 ans, en 1970, la société de l'époque où les jeunes "n'avaient pas droit au chapitre" – sauf soit dit en passant – d'avoir le droit de "baiser à couilles rabattues" après mai 68…
Je déteste, à l'âge de 73 ans, en 2021, la société d'aujourd'hui où la médiocrité, l'agressivité, la nullité, ont "droit de cité" et où ce sont les trentenaires voire les ados, les "winners" d'ailleurs aidés par les "rassis intello-progressistes de Goche et de Drouate" …

Ombre et lumière

On peut aisément pardonner à l'enfant qui a peur de l'obscurité, mais la vraie tragédie de la vie, c'est lorsque les hommes ont peur de la lumière.
~ Platon

… Et… Oh paradoxe… Les hommes ayant peur de la lumière craignent l'obscurité…
C'est cette crainte de l'obscurité qui est naturelle, intemporelle, inhérente à la nature humaine et d'ailleurs commune à tous les êtres vivants de mœurs diurnes ; qui incline les humains – mais pas les autres êtres vivants – à se porter dans la "luminance" des obscurantismes…
Et lorsque la lumière – de la Connaissance, des Savoirs, de la Science – soutenue par la réflexion et par la pensée, par les arts, par la littérature ; par l'intelligence et par la bonne volonté… Dénonce et combat les obscurantismes ; alors la lumière est suspectée d'ingérence et ressentie indésirable ; sa clarté dérange…

Évolution de l'art, de la littérature et de la création

… Selon l'image du dessus "apprenez à dessiner", c'est avec la queue d'un âne, enduite de peinture, que l'on "compose" un tableau… Cela donne ce qu'il est convenu d'appeler "de l'art abstrait" ou "alternatif" – en rapport avec une évolution de la culture, dévoyée, pervertie, "effet-spécialisée", qui était celle du premier quart du 20 ème siècle – mais qui, soit dit en passant, "n'avait le vent en poupe" que dans des "milieux artistiques" ne représentant pas pour autant, l'ensemble des milieux culturels…

… Selon l'image du dessous, ce sont les robots et l'intelligence artificielle, les nouveaux "compositeurs créateurs"… Cela donne ce qui risque fort de dominer en matière d'art et de littérature au delà du premier quart du 21 ème siècle… Autrement dit : l'art et la littérature à la portée de tous, toutes "œuvres" accessibles et réalisables par tous… Par l'informatique, par le numérique, par des applications, des logiciels et des programmes…

Ces titres à la Une des grands quotidiens régionaux …

… Un grand quotidien régional à l'issue du dernier confinement covid – cela devait être je crois début juin – titrait en première page dans son édition du dimanche : "C' EST SI BON" … Les caractères, noirs et énormes, occupaient la moitié de la page…
J'ai souvent été "interpelé" par le caractère – à mon sens – "simpliste et réducteur" de ces gros titres à la Une dans les grands quotidiens régionaux, assez "consensuels et dans l'esprit de l'époque" somme toute, et de "formulations" on va dire "très passe partout", sans aucune "originalité"… Comme si dans ce pays, la France (et ailleurs) il fallait que les puissances médiatiques (presse, radio, télévision, internet) "s'harmonisent" avec le "niveau culturel ambiant", avec en fait la médiocrité et la banalité tout aussi ambiantes d'une société formatée, conditionnée à la consommation de masse…
Ce "C'EST SI BON", il ne lui manquait plus que l'intonation pour le prononcer ! … Je vous laisse "dans votre tête" "recréer" l'intonation…
C'était donc "si bon" d'enfin sortir de ce confinement très réducteur de libertés individuelles… Mais… Est-ce toujours, quatre mois plus tard, "aussi bon" de devoir encore porter un masque quasiment partout y compris dans des endroits où l'on demande de montrer un pass sanitaire ? Car il faut bien le dire : ainsi perdurera cet automatisme qu'il y a à porter un masque, un automatisme parmi tant d'autres, "entré dans les mœurs et les habitudes", quand bien même – il faut l'espérer – ce "putain de covid" sera derrière nous depuis plusieurs saisons voire années…

C’est vrai – pourrait-on entendre dire – “il y a les épidémies de grippe, les pollutions, toutes sortes de saloperies dans l’air ambiant qu’on respire… Alors pourquoi pas le masque ad vitam æternam”…
“Bienvenue donc, dans le second quart du 21 ème siècle” ! … Quand à “après 2050”, n’en parlons pas…

Vols de pots de fleurs dans les cimetières

… Qui vole un pot de fleurs sur une tombe verra sa vie par un cancer vache volée… Dis-je !

De plus en plus, sur les tombes dans les cimetières, on vole des pots de fleurs, notamment lorsque ces fleurs dans des pots, qui résistent au manque d’eau, et donc durent plus longtemps que des fleurs coupées dans un vase…
Encore l’un de ces “faits” de société (vol de fleurs dans un cimetière) qui “en dit long” sur l’état de cette société “de merde” où l’on ne respecte plus rien !

En juin dernier sur la tombe de mes grands parents à … J’avais mis un pot contenant de ces fleurs résistant au manque d’eau, de belles fleurs rouges…
Je reviens sur la tombe le 28 octobre : le pot a disparu ainsi que la soucoupe ! Ne restait que la trace bien ronde, à l’emplacement !
Honte à celui ou à celle qui s’est accaparé(e) de ce pot de fleurs ! Que le cul lui – ou la – pèle…
Je n’ai pas la mansuétude de Georges Brassens qui, dans l’une de ses chansons, pardonne à son voleur !
Je ne suis pas “jeteur de sorts” ennemi juré que je suis de tout ce qui a trait à la sorcellerie, aux “diableries” et autres sornettes et stupidités de démonologie… Mais en l’occurrence de ce vol de fleurs sur tombe, j’avoue m’imaginer “jeteur de sort” pourrissant la vie de ce crétin, de cette crétine, de ce connard, de cette connarde voleur voleuse de pot de fleurs sur tombe !

Covid fin octobre 2021

… Après un mois de répit, reprise de l’épidémie : 14% de plus en 1 semaine en hospitalisation covid et 12% en soins critiques…

Comment faut-il analyser cette situation de reprise de l'épidémie ? Sachant que 74% de la population en France a reçu 2 doses de vaccin et qu'il reste donc environ 18 millions de personnes non vaccinées dont certainement 12 millions sont des jeunes de moins de 30 ans…

Si de toute évidence, les nouvelles contaminations portent sur les 18 millions de non vaccinés, en très grande majorité ; il n'en demeure pas moins que, très certainement aussi, des personnes vaccinées 2 doses, dont en particulier des gens âgés ou ayant des problèmes de santé (obésité, diabète, entre autre) et dont la dernière injection de vaccin remonte à 6 mois, sont contaminées, ce qui expliquerait les 12% d'admissions en soins critiques de cette dernière semaine.

L'on imagine assez mal en effet, des jeunes de moins de 30 ans, atteints de covid, non vaccinés, en soins critiques – quoiqu'il y en ait quelques uns…

Je "subodore" que la persistance d'un nombre encore important de non vaccinés (dont certains sont des "irréductibles", réfractaires et déterminés dans leur refus), nuit à l'efficacité de la vaccination ; le virus trouvant toujours du "terrain" et de surcroît, "élargissant ce terrain qu'il trouve pour se développer et devenir plus agressif, et même muter ; en parvenant à infecter des gens vaccinés ayant eu leur dernière injection il y a 6 mois…
Si la vaccination avait été plus rapide, plus "massivement concentrée" sur une période plus courte, et avec 60 millions de vaccinés au lieu de 50 millions à la fin du mois d'octobre, je pense que cela aurait été plus difficile pour le virus, qui ainsi, aurait trouvé beaucoup moins de "terrain" favorable…

Peut-être que les vaccins covid, n'étant pas administrés à la fois massivement et sur une période beaucoup plus courte, laissent-ils le temps au virus de "s'adapter" en quelque sorte, et donc de devenir par diverses mutations – certes peu importantes – plus agressif, plus "à même de résister aux vaccins"…

De là à dire – c'est du moins ce que je dis car il faut le dire – que les personnes actuellement, en cette fin octobre, en situation de soins critiques "doivent" leur situation notamment celle des plus fragilisés, aux trop nombreux réfractaires, irréductibles et hésitants tardant à se faire vacciner… "il n'y a pas loin" !
Sans vouloir "discriminer" les récalcitrants, sans en venir à les stigmatiser… Il est "assez déplorable" de leur part, qu'ils ne réfléchissent pas tant soit peu, au fait qu'ils mettent en danger certaines personnes plus exposées, en persistant dans leur "anti vaxisme"…
Alors il ne faut pas s'étonner du fait qu'il faille encore porter ce "putain de masque" et qu'il soit encore nécessaire de prolonger le pass sanitaire jusqu'en février 2022 !

Les libertés individuelles ? Parlons en ! Tous ces "anti", ils gueulent comme des putois contre l'obligation vaccinale des soignants, contre les autorités de santé publique qui, sans rendre la vaccination obligatoire pour tous, la font devenir nécessaire par les mesures prises, contre ce pass certes oui restrictif… Ils persistent dans l'idée qu'ils veulent avoir la liberté de choix de se faire ou non vacciner… Ils disent "on n'est pas des cobayes"… D'accord, oui d'accord… Mais… Ils ont tous force applis sur leurs smartphones, ils sont tous sur Twitter et Facebook, ils sont tous dépendants de Microsoft, de Google et d'Amazon, ils payent tout sans contact avec

une carte bancaire, et ont des tas de cartes de fidélité de grands magasins et enseignes commerciales… En somme ça fait un bail (de nombreuses années déjà) qu'ils sont profilés, fichés, épiés, jusqu'à la baguette de pain qu'ils payent sans contact, puisque rien, plus rien, absolument rien aujourd'hui, n'est "anodin", sans qu'il y ait derrière un "neunœil" qui voit tout qui sait tout ! Et ils parlent de libertés ? …

Où est la logique dans ces contestations, dans ces "manoufs" anti ceci anti cela ?
Quelle hypocrisie! Quelle "société de merde" !

Et, "comme par hasard", ce sont les pays où les populations résistent le plus à la vaccination, tels la Russie, la Roumanie et d'autres en Europe centrale, les plus impactés par la reprise de la pandémie de covid !

Le vrai scandale, l'abjection, l'injustice absolue, l'absurdité dans sa dimension planétaire – il faut le dire mais l'on ne le dit pas assez – sûrement pas les puissances médiatiques ni les gouvernants ni les gens qui s'expriment sur les réseaux sociaux… Le vrai scandale n'est pas la quasi obligation vaccinale ou incitation organisée à la vaccination, en somme le vaccin lui-même… Le vrai scandale réside dans la puissance et dans la domination – prédation des "Big Pharmas" qui réalisent des profits pharaoniques et versent des dividendes de 15% de rendement à des centaines de milliers d'actionnaires, à commencer par les plus gros de ces actionnaires réunis en assemblées générales de décideurs… C'est cela même le vrai scandale que personne ou presque ne dénonce, dont les "anti vaccin" figés crispés sur leurs revendications individualistes, ne mettent pas assez en avant !

Comme j'ai déjà dit : du temps de Pasteur et des premiers temps des vaccinations (tuberculose, rage, diphtérie, poliomyélite) il n'y avait pas ces "Big Pharmas" comme de nos jours !

"Nationalisation, expropriation, bolchevisation , gestion par la collectivité, dans tous les pays du monde, de tous ces groupes pharmaceutiques, haro et râteau sur les dividendes de leurs actionnaires !" … Dis je !

La tolérance, le respect et l'écoute de l'autre, l'acceptation de la différence ?

… La tolérance, le respect, l'écoute de l'autre, l'acceptation de la différence… Est-ce possible en face d'un djihadiste, d'un pédophile, d'un actionnaire de Novartis, d'un Bachar El Hassad, d'un Jail Bolsonaro, d'un Alexandre Loukachenko ? … Ou encore en face d'un sombre crétin qui veut ta disparition, veut t'éliminer ? … Ou d'un riche retraité américain croisiériste autour de l'antarctique ? …
NON, ce n'est pas possible !
Et que dire de l'enrichissement de soi par la prise en compte de la différence de l'autre, lorsque cet autre est d'une différence inacceptable parce que dangereuse et nuisible pour nous ?
Le "culte de la différence" prôné par des penseurs "progressistes" pétris de complaisance – pour ne pas dire "bizounoursiques" – se prétendant "d'esprit évolué et ouvert"… Dans un sens contre productif, est une forme de "non culture" contribuant au déclin et à la destruction de la civilisation humaine…

Dépôt de gravats en pleine nature

… À Tartas dans les Landes, et pour être très précis, constaté et pris en photo le vendredi 29 octobre 2021, en bordure du chemin de Laourens, donnant sur la route de Bernadia en direction d'Audon, et… Juste en face de la déchetterie toute proche ! (Ce qui est une provocation !)
Il existe cependant une autre déchetterie pour le dépôt de gravats et de matériaux de construction, mais située elle, au bout d'une petite route donnant sur la route de Rion des Landes, donc à l'autre bout de Tartas, à 3 km de la sortie de Tartas.
Honte à l'entreprise de travaux rénovation ou d'aménagement de maison ou bâtiment, qui a ainsi déposé en vrac, toute sa "merde" en pleine nature !
Comme l'on peut le constater sur cette photo, à droite du tas, de sont des morceaux de placoplâtre (matériau servant à l'édification de cloisons de séparation entre des pièces dans une maison d'habitation)…
En l'occurrence, dans les alentours, une entreprise de bâtiment a été sollicitée pour des travaux de rénovation… Il ne doit pas être très difficile en procédant à une enquête, d'identifier le ou les responsables de ce dépôt de gravats, lequel respons able devrait se voir dans l'obligation de reprendre ce qu'il a ainsi benné en pleine nature afin d'aller le déposer à la déchetterie dédiée

aux gravats et aux matériaux de construction, et se voir également infligé d'une amende d'un montant conséquent !

… À moins qu'il ne s'agisse d'un particulier ayant récemment effectué des travaux de rénovation dans son habitation, et disposant d'une remorque…
Encore, ce fait, l'un des comportements significatifs, d'irresponsabilité manifeste, qui montre l'état de la société dans laquelle on vit aujourd'hui ! Comment ne pas être pris d'une rage, d'une colère noire et ne pas souhaiter que ce crétin, que ce connard ayant déposé sa merde en pleine nature, ait un jour un gros pépin qui lui foute sa vie en l'air !

La nuance

… La nuance dans la pensée, dans la réflexion, dans l'opinion que l'on se fait en toutes choses, dans aussi le jugement que l'on porte sur des comportements humains, sur des visions du monde et de la société que l'on se fait, sur des sujets d'actualités dont en particulier les plus sensibles d'entre eux… La nuance donc, ne doit pas confondue ou associée avec la complaisance, avec ce "oui mais" des intellectuels qui, adhérant à ceci ou à cela, manquent cependant de courage à choisir clairement leur camp, et, par le "oui mais" dans le raisonnement dont ils font état – ou plutôt "étalage" – justifient ainsi l'indéfendable…
La nuance est "affaire d'intelligence dans la présentation des faits et des comportements tels que l'on les observe dans le réel, tels qu'ils se produisent et dans ce qu'ils impliquent, dans la manière dont ils sont relatés, analysés, décrits indépendamment de toute sensibilité personnelle ou commune à un ensemble de personnes…
Ainsi la nuance précise, identifie, complète, ajuste, rectifie et, en quelque sorte, dénoue comme le feraient les doigts de la main en défaisant le nœud apparu sur le fil de la bobine tiré sans être rompu…
La nuance n'est pas une concession à ce qu'il "conviendrait" de justifier ou d'accepter "parce que…" ou par pur opportunisme ou arrangement…
La nuance n'est pas "dans l'air du temps"… L'a-t-elle d'ailleurs jamais été? …
Ce qui est "dans l'air du temps" c'est "oui mais", ce sont les complaisances, ce sont les renoncements, ce sont les démissions, ce sont les lâchetés, ce sont les hypocrisies, ce sont les crispations, ce sont les dénis, ce sont les individualismes forcenés… Tout cela sur fond de toutes sortes de dépendances et de soumissions à un "ordre du monde", à un "ordre d'opinion"…
Lorsque la nuance apparaîtra dans le "tableau", par le "coup de pinceau" de quelques acteurs de la composition du tableau, alors le "tableau" cessera d'être un "tableau raté"…

Les utilisateurs des réseaux sociaux en France

https://blog.digimind.com/fr/agences/facebook-chiffres-essentiels

… Quarante millions de Français, toutes générations confondues dont de jeunes adolescents et même enfants, utilisent Facebook, soit 61% de la population, en France…
Comme l'on peut le constater sur ce tableau, Youtube avec 44% et Instagram avec 34%, sont loin derrière Facebook…
Facebook est donc le "mur" le plus long, le plus "tagué", bordant le chemin où passent des millions de gens chaque jour, à toute heure, et sur lequel inscrivent ce qui leur vient en tête, chacun de ces français de toutes générations…
C'est dire de la visibilité du "mur", de tout ce que l'on y peut voir d'affiché… Mais aussi de l'aléatoire qu'il y a, à ce que telle production d'un tel, d'une telle parmi tant et tant d'autres, soit, elle, cependant, visible… En particulier là où toi, utilisateur quotidien de Facebook, tu demeures, dans une bourgade de 3000 habitants en laquelle 2000 d'entre eux vont et sont sur Facebook…
Et ce ne sont pas, en nombre, les "J'aime" (ou en anglais les "like"), qui sont forcément "révélateurs" du nombre réel de lecteurs, de telle production d'untel, notamment quand on sait que, sur le "long et immense mur" de Facebook, l'on y poste le plus souvent comme sur une sorte de Twitter où l'on pourrait rédiger un texte d'un peu plus de 140 caractères, personne n'ayant jamais le temps de lire un texte de plus de 15 lignes…
C'est vrai que "ça va bien plus vite" de cliquer sur "j'aime", que de déposer un commentaire… Et encore plus vite de ne même pas cliquer sur "j'aime", et, encore/encore plus vite de "zapper"…

Désintérêt pour la campagne présidentielle 2022

… C'est dans un total désintérêt, et une aussi totale démotivation, que je "regarde" (c'est à dire qu'en fait je ne regarde pas) cette campagne présidentielle 2022 qui, sur les télés notamment CNEWS et BFMTV, "bat son plein" avec force émissions de personnalités journalistiques invitées… Et sur fond de "Zemmourisme" à répétition martelage…
Tout cela me gave !
Ces débats sont vains et insipides, empreints de parti pris, de clichés, d'incantations, de polémiques épuisantes sans issue, et dans les propos des uns et des autres l'on ne cesse d'entendre "les français pensent que… les français ceci, les français cela"… Comme si ces gens sur les plateaux télé représentaient à eux seuls, chacun d'eux, l'opinion de ces mêmes français dont ils ne font jamais état de la diversité des sensibilités en fonction de la situation de chacun dans sa vie quotidienne, dans la réalité de ce que les gens vivent…

Le lapin à la campagne, dans les années 1950, 1960…

… L'on achetait alors dans quelque ferme ou métairie à proximité de chez soi, dans les campagnes françaises, quand on ne pratiquait pas d'élevage en clapiers, de beaux et plantureux "géants des Flandres" au fond de son jardin … L'on achetait donc des lapins vivants que l'on ramenait à la maison dans un panier en osier fermé par une baguette, sur le porte bagage du vélo (sans dérailleur)…
Dans les années 1950, il fallait compter, pour un "beau spécimen" 5 francs le kilo ; car chez le boucher, prêt à cuire, le même lapin coutait 15 francs le kilo, ce qui représentait une dépense,

pour une famille modeste où souvent, seul le père travaillait en usine ou à la SNCF, percevant un salaire mensuel – au milieu des années 1950 - de 25 000 francs…
Le lapin, toute une nuit, "jeûnait", enfermé dans le panier, au "cabanon", avant d'être "traité" le lendemain matin…
En général, avant de le saigner en lui sectionnant la carotide, avec un grand couteau bien aiguisé, d'un seul coup ouvrant la gorge d'une oreille à l'autre, on l'assommait d'un coup de bâton sur la nuque, ou avec le poing ou encore avec un marteau.
En effet, en l'assommant d'abord, l'on évitait, au cas où l'on ne tranchait pas net, de l'entendre pousser un long cri aigü qui "ameutait tout le voisinage"…
À l'âge du petit garçon que l'on voit à gauche sur la photo, je trouvais "rigolo", après que Papé eût "tiré le pantalon" et Mamy la "veste", de voir tomber au sol la tripe toute fumante, une fois le ventre ouvert du même grand couteau… Avec tout le long de la tripe enroulée, tous ces "petits pois" noirs…
De nos jours, en 2021, l'on imagine mal un petit garçon ou une petite fille de 8/9 ans, ne voyant d'animaux le plus souvent, que dans de beaux livres d'images ou en promenade dans un parc animalier, dont les parents sont des citadins ou habitent en des lotissements de zones péri urbaines… En train de regarder "tuer un lapin à la campagne comme du temps où roulaient des locomotives à vapeur"…
Aussi, la photo ci jointe ne peut-elle que choquer, effrayer…
Mais il n'en demeure pas moins que, la tranche de jambon dans son emballage plastifié, ou que les nuggets de poulet en barquette, ou encore que la terrine de lapin ou de canard en petit bocal de verre, de chez Leclerc… Proviennent d'un cochon, d'un poulet, d'un lapin, d'un canard, qui furent bien vivants, élevés et abattus en masse, industriellement…

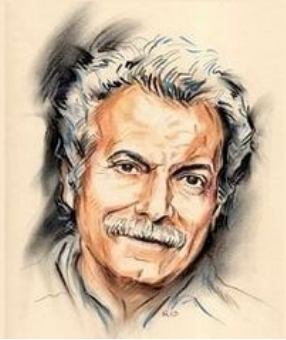
Halloween

… Sans adhérer à cette fête de Halloween, de la soirée et de la nuit du 31 octobre au 1 er novembre, je ne suis "pas contre" et ne rejette pas… Comme par exemple le "black friday" de fin novembre ou de début décembre, "black friday" pour lequel je fais un véritable rejet détestation ; ou encore la "fête des grands pères" du premier dimanche d'octobre qui, en aucun cas ne me "fait rêver"…
D'ailleurs, à propos d' adhérer à quelque chose, du fait du regard que je porte sur le monde, les événements, l'actualité, les gens… Il se trouve que je n'adhère pas à grand chose au sens de "suivre", de "faire partie"…
La fête de Halloween est d'origine irlandaise puis s'est répandue aux États Unis d'Amérique avec l'immigration irlandaise de la seconde moitié du 19 ème siècle jusque dans les années 1930, avant d'apparaître en Europe et donc en France, à partir de la fin des années 1990, pour devenir aujourd'hui une tradition bien ancrée, tout comme les autres fêtes célébrées en famille et entre amis dans l'année…
Bien sûr il y a cet aspect commercial (consommation de masse), tout à fait évident et auquel non seulement je n'adhère pas mais que je combats à ma manière (par le Verbe ainsi que par quelques comportements qui sont les miens)…
Bien sûr il y a aussi les sorciers (surtout les sorcières) et les fantômes… Et là je fais un rejet, une détestation (pour moi la sorcellerie et les fantômes c'est de l'obscurantisme)…

Cependant, et c'est là où je veux en venir, cette fête de Halloween, en tant que fête familiale avec des enfants, en tant qu'occasion de rencontre réunion partage entre familles voisines ayant des enfants d'à peu près même âge petites filles et petits garçons, est une fête qui "resserre" en quelque sorte le lien familial, et, de surcroît, peut créer des liens d'amitié, d'intimité, entre enfants…
Alors, les citrouilles trouées avec de la lumière à l'intérieur, l'horrible sorcière sur un balai, le masque de vampire, le crâne ou le squelette en partie recouvert d'un voile… Après tout, tout cela n'est que le "décor approprié" à la circonstance… (Pour Pâques on met bien sur les tables et les buffets, des poules et des œufs en chocolat ; pour le carnaval on fait bien des défilés dans les rues, de "gros quinquins")…
Il m'est arrivé – je l'avoue et ose l'exprimer – de rêver une ou deux fois, dans une nuit, d'être un petit garçon de 10 ans "un peu romantique sur les bords – et premier de la classe et très bon en rédac" (rire) , invité une soirée de 31 octobre, chez les parents, voisins, d'une petite fille, pour fêter Halloween dans une "atmosphère à nulle autre pareille de gentillesse et de moment heureux… La fin de l'après midi avec le soleil dans les feuillages roux, la nuit qui vient avec les étoiles… Mais bon, j'arrête là le "conte de fées"… Je ne crois guère aux contes de fées, je n'y croyais déjà pas à l'âge de 6 ans… Je n'avais… Qu'un regard… Et dans le "paysage", les feuilles tombées des arbres étaient des "points d'interrogation"…

Les cons d'antan, les cons d'aujourd'hui …

Je ne sais pas s'il y a plus de cons qu'avant (...) mais je crois qu'ils se manifestent plus qu'autrefois. On leur demande leurs avis, on les sollicite perpétuellement. Comme ils sont plus faciles à manipuler que d'autres, on leur donne une importance qu'on ne leur donnait pas avant. Ils sont peut-être plus redoutables aujourd'hui parce qu'ils disposent de moyens d'expression (...) On les interviewe, on les photographie, on les monte en épingle, on les flatte pour mieux les dépouiller ...



Georges Brassens
(entretien avec Louis Nucéra)

… Des cons il y en a toujours eu…
Il faut tout de même dire que, pour qui ne se croyant pas con mais en étant peut-être un d'une certaine façon, le con c'est toujours l'autre : celui qui ne voit pas pareil, voire celui qui est différent et qui , du fait de sa différence, gêne…
Il faut dire aussi que chacun a sa définition du con… Et que pour rien au monde, un con effectif se voit lui-même en tant que con… À moins qu'il ne reconnaisse de lui même qu'il est con mais alors est-il vraiment sincère en le reconnaissant et n'y a-t-il pas quelque imposture à le reconnaître ?…
Cela dit, des "vrais cons" -tout le monde sera d'accord là dessus sauf bien sûr les vrais cons – il y en a… Et nous sommes nombreux à nous trouver d'accord sur une définition du "vrai con"…
Combien de cons autour de nous ? Aujourd'hui plus qu'avant ? Si oui, cela ne peut-être dû qu'à l'augmentation de la population… D'ailleurs, avec davantage de monde sur Terre, forcément, s'il y a plus de cons, il y a aussi plus de "pas cons"…
Si l'on se sentait incité à la mansuétude, à une compréhension du monde (notamment en se posant la question "pourquoi les cons") – sans pour autant avoir de la complaisance à l'égard de certains comportements – l'on pourrait dire des cons et même des "vrais cons", qu'ils sont le produit de la civilisation, de la société et des systèmes… Mais bon, de là à dire "que ce n'est pas de leur faute s'ils sont cons…" On ne peut aller jusque là !
Georges Brassens étant mort le 29 octobre 1981, lors de l'entretien qu'il eut avec Louis Nucéra, les cons n'avaient pas encore à leur disposition les réseaux sociaux, les blogs, et internet en tant que moyens d'expression…
Ni non plus, il faut le dire aussi, les "pas cons"…

Multiculturalisme

… Je hais le multiculturalisme des cultures alternatives, exotiques, du genre petits toutous de cirque empanachés exécutant un numéro d'adresse devant un public ébahi ; cette culture de spectacles et de mise en scène avec effets de lumière de flashs et de spots, cette culture de divertissement pour bobos gochdrouate, cette culture festivolaillère, patchworkiste, consommable médiatisée, des Îles et des pas Îles, des Cités, des marchés nocturnes de stations balnéaires, de ces musiques battements de cœur de pieuvre ; cette culture des extrêmes et des singularités et des sensations fortes, cette culture d'effets de langage et de style, de faconde et de développement personnel, d'habillements et de coiffures très en vogue … Tout cela avec les pluralités et les diversités qui leur sont associées, bardées d'individualismes outranciers, de jeunisme insolent, de voyeurisme, d'émotionnel surdimensionné…
Ce multiculturalisme là, ainsi défini par ce qui le différencie de la Culture ou des Cultures, ne crée pas de lien, ne rapproche pas les gens, mais au contraire dissout les liens ou les rompt, sépare et isole les gens… De telle sorte que, par exemple, dans des manifestations festives de productions artistiques "alternatives" où les gens viennent "consommer du spectacle", chacun dans son groupe d'amis, dans son "entre soi" ou en visiteur spectateur passif et isolé, n'a strictement aucun contact avec qui que ce soit des autres personnes aux alentours…
Alors qu'avec la Culture ne pouvant être confondue avec le multiculturalisme, se crée du lien, du partage, du contact, dans une dimension de relation qui n'est plus celle de spectateurs uniquement ou essentiellement consommateurs…

Le multiculturalisme, c'est Grand Hôtel du Merdier, avec ses serveurs en livrée, ses suites, ses salons, son bar, ses menus, son wifi illimité, son dancing, son bowling, ses fastes… Et tous les envers de ses décors…
Le Grand Hôtel du Merdier s'est démocratisé, il propose le menu du jour à 25 euros et des chambres à 90 euros la nuitée…
Et c'est toute une "grammaire" autant de langage que de comportement, qui "prend la relève" et s'installe…

La beauté du monde gagnera – t – elle sur la noirceur ?

… Lorsque tu t'entends dire (en fait, en le voyant écrit) que la beauté du monde gagnant sur la noirceur se fera sans toi, et cela à cause de propos que tu as eu, choquants, dérangeants, un jour où tu as comme on dit "un peu pété les plombs" (ce qui arrive à tout le monde)… Ça donne assurément à réfléchir…
Je ne sais pas, pas du tout, si, vraiment, la beauté du monde parviendra à gagner sur la noirceur… Peut-être… C'est possible…
Mais je sais que la noirceur qui est la mienne, incluse dans toutes les couleurs de mon tableau , et donc inséparable de la composition du tableau, si elle participe à la noirceur du monde, de ce monde étant un tableau huit milliards de fois plus grand que le seul mien ; il n'en demeure pas moins – et je le dis – que dans la noirceur du tableau du monde tout entier, il y a du noir plus noir que l'encre du plus noir de tous les cosmos…
Cela dit, un cosmos où il y a beaucoup de noir, bien plus que celui dans lequel se trouve notre galaxie la Voie Lactée, doit être un cosmos en formation et en expansion, n'ayant pas encore assez grandi pour que d'autres couleurs, irisées, éclatantes de leurs rouges, de leurs pourpres, de leur bleus, de leurs oranges feu et de leurs jaunes , y soient aussi présentes que le noir…

Ce bébé qui va naître bientôt…

… M'étant rendu, ce mardi 2 novembre, dans un magasin d'alimentation bio afin d'acheter du pain, je me suis trouvé à proximité d'une dame d'environ 35 ans, enceinte, visiblement proche du terme de sa grossesse…
Un enfant qui va donc vraisemblablement naître à la fin de l'année 2021, peut-être bien avant la Noël…
Je n'ai pu m'empêcher de penser à ce que sera la vie de cet enfant né en 2021, qui va traverser tout ce qui reste du 21 ème siècle, âgé de 29 ans en 2050, alors entrant dans la "vie active" et qui peut-être parviendra à l'âge de cent ans en 2121…
Avec les prévisions en ce qui concerne le changement climatique, dans ce que sera la France de la seconde moitié du 21ème siècle…
J'imagine cet enfant devenu adulte, à l'âge de 30 ans en 2051, exerçant telle ou telle profession ou activité, demeurant dans l'un de ces nombreux nouveaux lotissements pavillonnaires s'étendant à perte de vue jusqu'à plus de 20 kilomètres d'un "cœur de ville" (un gros bourg rural)… Nous sommes fin juin 2051, le congé d'été approche…
À Sainte Tarte de la Midoue (le gros bourg) en région Nouvelle Aquitaine, situé à quelque 60 km du rivage océanique, il fait en ce 30 juin 2051 une température – à l'ombre du catalpa

devant la maison de Brayan né le 2 décembre 2021, - de 41 degrés celsius… Il n'a pas plu depuis la mi avril…
Brayan se demande où il va se rendre durant son congé de trois semaines qui débute le 10 juillet…
Cela fait déjà cinq ans qu'il a éliminé la "côte d'Azur" où dans les campings c'est tellement la fournaise même la nuit, que très peu de vacanciers se risquent à séjourner en été dans toute la partie Sud Est de la France.
Soit dit en passant, à Hossegor ou à Capbreton sur la côte landaise, cela ne vaut guère mieux, les campings ne font plus recette…
Et à Bordeaux, où Brayan s'est rendu l'an dernier chez sa cousine qui habite de l'autre côté de la Garonne à Floirac, la place des Quinconces où se rejoignaient des lignes de tramway, se trouve sous les eaux (environ 30 cm)…
Peut-être en montagne, finalement, se dit Brayan, dans les Alpes ou dans le Dauphiné ou dans le Morvan.. Mais rien n'est moins sûr, l'an dernier en juillet, dans le Morvan et dans le Dauphiné, trois tornades ont sévi et dévasté plusieurs campings…
Passons "quelques années"…
2110… Brayan, âgé de 89 ans, dont le revenu de pension de retraite lui permet à peine de "vivoter", ne peut compter que sur des bénévoles d'une association locale d'aide et d'assistance aux personnes âgées, pour ses besoins élémentaires au quotidien… Les aides – de jadis, du temps des années 2020 – du Conseil Général et autres organismes - qui palliaient à l'insuffisance des ressources, sont devenues quasi inexistantes après 2050, du fait de l'abandon du secteur public au profit de la privatisation accélérée des maisons de retraite médicalisées, des EHPAD, des hôpitaux et des centres de soins, tous désormais gérés par de grands groupes internationalisés, des lobbies tout puissants et leurs assemblées d'actionnaires…
À Sainte Tarte de la Midoue, un jour d'août 2112, particulièrement caniculaire, la température ayant atteint 49 degrés Celsius, Brayan fut retrouvé étendu, mort, sous le catalpa dont les feuilles, brûlées par le soleil, jonchaient le sol…

L'autocritique, un exercice difficile

… C'est avec circonspection, que, quasiment toujours, mon regard se porte sur des personnes censées être "de pensée et de réflexion" – et l'étant pour certaines d'entre elles, vraiment – qui "se remettent en cause", se dévalorisent, font part publiquement de leurs défauts, dans un élan de "mea culpa", d'autocritique… Tout en mettant – soit dit en passant – "en valeur" ce "meilleur d'eux mêmes" qu'ils ont en eux – et qui, il faut le dire – ne rend pas les autres autour d'eux meilleurs, ni eux-mêmes d'ailleurs…
Sont-ils sincères ? N'y a-t-il pas, ne faut-il pas y voir, dans cette inclination à "se remettre en cause", quelque supercherie, quelque effet de mise en scène ? …
C'est vrai que cela peut paraître "convaincant", juste, crédible, et, somme toute "assez valorisant", de s'autocritiquer, de "contester", de surcroît avec une petite touche d'humour et de dérision, son propre "système" – tout comme d'ailleurs l'on conteste "Le Système"…
La conscience de ses forces tout comme celle de ses faiblesses, fait les orgueilleux, de faux humbles, des imposteurs, si elle s'expose, se montre, s'exporte, se "tartine", bien en vue… Ce n'est que lorsque cette conscience se nuance et s'analyse, qu'elle se fait discrète sans cependant

être imperceptible aux autres, qu'elle peut alors faire de nous, ce que nous sommes vraiment, authentiquement…
L'autocritique est un exercice difficile, sans doute plus difficile que la critique de l'autre, des autres…

Le Droit, les Droits

… Les Droits – humains et autres – y compris les droits fondamentaux, n'ont de sens et de portée, que dans une société "relativement évoluée"…
C'est avec regret que je dis – mais je le dis - : "dans l'état de médiocrité et de la déliquescence de la société actuelle dans le monde, les Droits, inscrits dans les constitutions républicaines et démocratiques de la plupart des états dont les gouvernements s'appuient sur ces constitutions, perdent leur sens, ont une toute autre portée que celle qu'ils devraient avoir… À vrai dire ils sont, les Droits, surdimensionnés ou galvaudés, ce qui contribue à la destruction par à-coups, par séismes, par crises, de la société"…
On ne plaisante pas, on ne complait pas, on n'arrange pas, on ne fait pas n'importe quoi avec les Droits…
À titre de comparaison si l'on veut, du premier quart du 21 ème siècle de la civilisation judéo islamo chrétienne occidentalisée consumérisée, avec l'époque, la société, du règne de Philippe Le Bel du royaume de France de 1268 à 1314, ou encore avec l'époque des Mérovingiens du Haut Moyen Age, l'on peut dire que ces deux dernières époques, de Philippe Le Bel et des Mérovingiens, ne sont guère très différentes, en l'état de la société, que notre époque actuelle… Il y a juste, de nos jours, les gibets, le supplice de la roue, les écartèlements, les bûchers, en moins… Mais l'inquisition (ou ce qui lui ressemble) en commun à plusieurs époques de notre histoire (dont la nôtre)…
Les Droits, ceux qui existaient jadis, et qui ont été, quand ils existaient, ceux des époques antérieures à notre époque, ont toujours été "en rapport" si l'on veut, avec l'état de la société dans ces différentes époques. On peut les juger aujourd'hui en fonction de nos "valeurs", ces droits qui ont existé et ont été inscrits sur parchemin en des sortes de chartes, "primitifs", "assez grossiers", "à l'état d'ébauche"… Mais ils ont été en rapport avec l'état de la société de l'époque…
Il n'en est plus de même, des Droits aujourd'hui, en ce sens que, dans l'état de médiocrité et de déliquescence de la société à la fin de ce premier quart de 21 ème siècle, les Droits ne sont plus en rapport avec l'état de la société, mais surdimensionnés, ou galvaudés, ou pervertis, et, le plus souvent, de pure façade… Avec ce qu'il conviendrait d'appeler une "icônisation" du statut d'être humain" au point d'en arriver à considérer un extrémiste terroriste fondamentaliste religieux assassin décapiteur, ou un pédophile étrangleur violeur comme un être humain…
Que le "statut d'être humain" soit reconnu, certes… Mais tout de même pas "icônisé" !
Ce sont les décideurs, les penseurs de la société et de la civilisation, les intellectuels progressistes démissionnaires, complaisants, silencieux en face de l'inacceptable, qui ont encouragé et entretenu les aspirations individualistes et consumeristes des gens, ainsi que les revendications des minorités agressives, et qui ont donc contribué à un surdimensionnement des Droits…